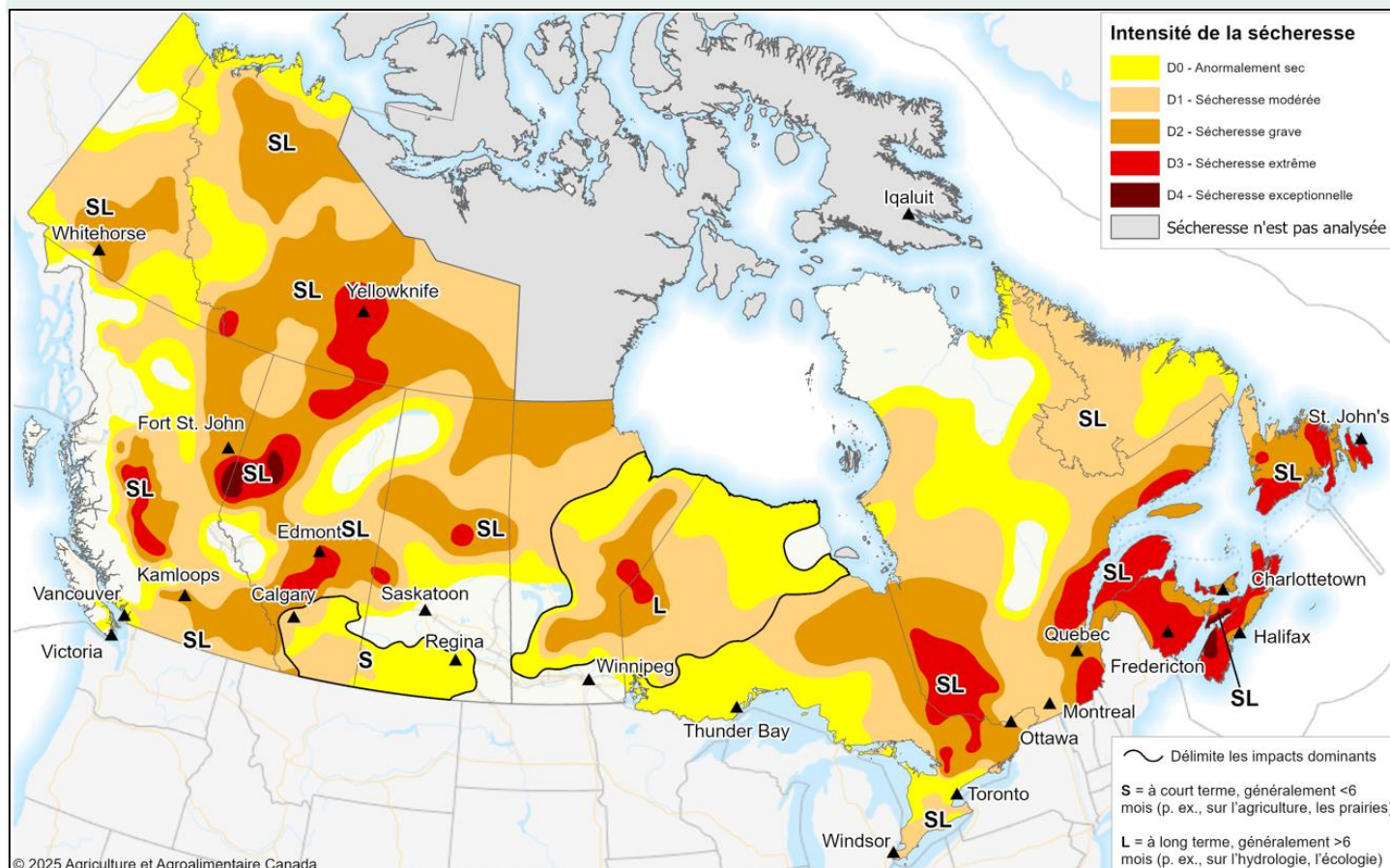


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 octobre 2025



En octobre, de vastes régions du pays ont reçu des précipitations supérieures à la normale, ce qui a amélioré modérément les conditions de sécheresse. Ces régions comprennent la côte et le sud-ouest de la Colombie-Britannique, le nord des Prairies — en particulier le nord-est de l'Alberta, le sud du Manitoba, certaines parties de l'est de l'Ontario, le sud-ouest du Québec et le sud-est du Nouveau-Brunswick. Malgré une amélioration importante de la situation de la sécheresse, de nombreuses régions du pays ont continué à recevoir des précipitations inférieures à la normale, ce qui a maintenu ou aggravé leurs conditions de sécheresse. Des précipitations inférieures à la normale, une faible humidité du sol et un faible débit des cours d'eau se traduisent par une extension de l'étendue et de la gravité de la sécheresse dans tout le centre intérieur de la Colombie-Britannique, le centre-ouest et le sud de l'Alberta, le sud-ouest de la Saskatchewan, le sud-est du Québec et Terre-Neuve. Les températures moyennes mensuelles ont été largement supérieures à la normale dans l'ensemble du Canada, à l'exception de petites parties du nord de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Au 31 octobre, la

majeure partie du pays était toujours classée comme étant dans des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse.

À la fin du mois, 84 % du pays était classé dans la catégorie de conditions anormalement sèches (D0) ou dans l'une des catégories de sécheresse modérée à sécheresse extrême (D1 à D3), ce qui englobait 80 % des terres agricoles du pays.

Région du Pacifique (BC)

La Colombie-Britannique a connu des températures proches de la normale et des précipitations très variées tout au long du mois d'octobre. La région côtière de la Colombie-Britannique a continué à recevoir d'importantes précipitations, de nombreuses stations ayant enregistré de 125 à 150 % de la normale en octobre. La partie méridionale de la province a également connu des précipitations supérieures à la normale, de l'ordre de 100 à 200 mm, ce qui a amélioré l'humidité du sol et le débit des cours d'eau. Le centre intérieur a continué à recevoir des précipitations inférieures à la normale, ne représentant que 40 à 60 % de la normale. La majeure partie du nord-est de la Colombie-Britannique a reçu des précipitations normales en octobre, à l'exception des régions situées au nord de Fort Nelson qui ont reçu des précipitations inférieures à 50 % de la normale.

Les précipitations importantes reçues dans la région côtière ont amélioré l'humidité des sols, le débit des cours d'eau et les réserves d'eau de surface. En conséquence, la classification des conditions de sécheresse s'est améliorée, et toutes conditions de sécheresse ont disparu sur l'île de Vancouver, dans le Lower Mainland, la chaîne côtière et la Sunshine Coast. La classification de « sécheresse grave » (D2) a également disparu dans les régions du sud-ouest, les récentes précipitations et les températures normales ayant permis d'améliorer l'humidité du sol et le débit des cours d'eau. Cela comprend la région autour de Merritt, Hope, Grand Forks et Trail. Les conditions de sécheresse se sont aggravées et étendues en raison des précipitations inférieures à la normale dans le centre intérieur. La zone de sécheresse extrême (D3) s'étend désormais de Burns Lake à Williams Lake, y compris des parties des plateaux de Nechako et de Fraser. Bien que les précipitations aient été normales ou supérieures à la normale dans certaines parties du nord-est de la province, elles n'ont pas été suffisantes pour avoir un impact important sur la sécheresse en cours qui est toujours qualifiée de grave (D2) à exceptionnelle (D4). La sécheresse pluriannuelle a entraîné de graves pénuries d'eau de surface, un débit des cours d'eau bien inférieur à la normale et une diminution des eaux souterraines. Les restrictions d'eau restent en place dans de nombreuses municipalités du nord-est de la Colombie-Britannique.

À la fin du mois, 71 % de la région du Pacifique était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D4), dont 93 % des terres agricoles de la région.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

La sécheresse a continué de dominer la majeure partie des Prairies occidentales, tandis que les Prairies orientales ont reçu des précipitations supérieures à la normale tout au long du mois d'octobre. Plusieurs endroits ont enregistré des températures supérieures à 20 °C au cours de la dernière semaine d'octobre dans chacune des trois provinces. Quelques orages ont généré d'importantes précipitations dans les

Prairies, en particulier dans le nord-est de l'Alberta, le centre-est de la Saskatchewan et le sud du Manitoba, plusieurs stations enregistrant des précipitations supérieures à 200 % de la normale. Des précipitations nettement inférieures à la normale se sont poursuivies dans le centre-ouest de l'Alberta, le sud de l'Alberta, le sud-ouest de la Saskatchewan et la région de la Paix. Calgary et Red Deer n'ont enregistré que 12 et 13 % des précipitations mensuelles normales, tandis que Medicine Hat a enregistré 23 % de la normale.

Les faibles précipitations dans les régions du centre-ouest et du sud de l'Alberta ont entraîné une extension de l'étendue et de la gravité de la sécheresse à l'approche de l'hiver. Une grande poche de sécheresse extrême à court terme (D3) s'est développée entre Calgary et Edmonton en raison des précipitations exceptionnellement faibles de cet automne. Le mois d'octobre a été le deuxième mois consécutif au cours duquel les précipitations ont été inférieures à 40 % de la normale dans cette région. Le sud de l'Alberta, le sud-ouest et le centre-sud de la Saskatchewan ont continué à recevoir des précipitations inférieures à la normale, ce qui a entraîné l'extension des régions touchées par une sécheresse modérée (D1) et des conditions anormalement sèches (D0). En dehors de ces régions, la plupart des Prairies ont reçu des précipitations normales ou supérieures à la normale, ce qui s'est traduit par une amélioration des conditions générales. Une grande partie du nord-est de l'Alberta a reçu des précipitations mensuelles supérieures à 150 % de la normale, dont 226 % de la normale à Fort McMurray. Les précipitations importantes se sont traduites par la réduction des conditions depuis celles de sécheresse modérée (D1) jusqu'à celles de sécheresse extrême (D3). D'importantes précipitations sont tombées dans le centre-est de la Saskatchewan et le centre-ouest du Manitoba, améliorant les régions encore touchées par la sécheresse. Une grande partie du sud du Manitoba a enregistré plus de deux fois les précipitations normales du mois d'octobre. Les précipitations d'octobre et de septembre ont amélioré l'humidité des sols, le débit des cours d'eau et les eaux de surface et ont permis de réduire considérablement les conditions de sécheresse dans toutes les régions du sud du Manitoba.

À la fin du mois, 82 % de la région des Prairies était classée dans la catégorie de conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D4), ce qui englobait 68 % des terres agricoles de la région.

Région du Centre (ON, QC)

Des températures supérieures à la normale ont persisté sur une grande partie de la région centrale tout au long du mois d'octobre, en particulier dans le nord-ouest de l'Ontario et le nord du Québec. Les températures ont été plus proches des normales saisonnières dans le sud de l'Ontario. Les précipitations ont été proches de la normale sur la majeure partie de l'Ontario, les orages de la fin du mois ayant apporté des précipitations substantielles dans le sud et l'est de l'Ontario, améliorant ainsi les niveaux d'humidité à court terme. Certaines parties du nord-ouest de l'Ontario ont reçu des précipitations importantes, plusieurs localités, dont Kenora, ayant enregistré plus de 200 % des précipitations normales.

Le nord-ouest de l'Ontario a connu une amélioration générale des conditions de sécheresse, y compris une réduction de la sécheresse grave (D2) et l'élimination d'une poche de sécheresse extrême (D3). Les zones situées à l'ouest de Thunder Bay sont passées d'une sécheresse modérée (D1) à des conditions anormalement sèches (D0) par suite de précipitations prolongées. Dans le centre de l'Ontario et le sud-ouest du Québec, les conditions de sécheresse se sont aggravées, et on constate une extension des conditions de sécheresse grave (D2) et extrême (D3) autour du corridor de North Bay et de Val-d'Or. Les faibles niveaux des eaux ont incité la North Bay Mattawa Conservation Authority à émettre un avis d'étiage de niveau 2. La voie navigable Trent-Severn et les bassins versants environnants ont continué à connaître de faibles niveaux, attribués à la sécheresse de la fin de l'été et de l'automne. Dans le sud de l'Ontario, la gravité de la sécheresse s'est légèrement atténuée, de nombreuses régions étant revenues à des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée (D1) en raison des récentes précipitations. Toutefois, d'importantes sécheresses persistent dans les régions situées au nord de la région du Grand Toronto, notamment à Barrie, Kingston et Ottawa, où persistent une sécheresse grave (D2) et des poches de sécheresse extrême (D3). De graves impacts continuent de frapper les zones agricoles touchées par la sécheresse. Plusieurs offices de conservation de l'eau, dont ceux de Lower Trent et de Cataraqui, ont maintenu ou élevé les avis d'étiage au niveau 3, les débits des cours d'eau et les niveaux des nappes phréatiques restant extrêmement bas. Les précipitations reçues à la fin du mois ont été insuffisantes pour atténuer les conditions de sécheresse et reconstituer les réserves d'eau de surface dans cette région.

Dans le sud-est du Québec et la péninsule gaspésienne, la sécheresse s'est intensifiée, avec des conditions de sécheresse extrême (D3) à court terme émergeant autour de Sherbrooke et s'étendant à travers la région de la Gaspésie jusqu'au Nouveau-Brunswick. La sécheresse persistante a contribué à augmenter le risque de feu de forêt dans certaines parties de l'ouest du Québec, l'Outaouais faisant état de plusieurs feux actifs et d'un risque de feu extrême. Le nord du Québec a connu une légère amélioration des conditions de sécheresse.

À la fin du mois, 86 % de la région du Centre était classée dans la catégorie de conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), ce qui englobait 99 % des terres agricoles de la région.

Région de l'Atlantique (NB, NS, PEI, NL)

Une grande partie de la région atlantique a reçu 40 à 85 % des précipitations normales, à l'exception d'une petite zone autour du sud-est du Nouveau-Brunswick et de l'ouest de la Nouvelle-Écosse, qui a reçu de 120 à 150 mm de précipitations. Des précipitations localisées supérieures à la normale ont apporté un soulagement limité à court terme aux déficits de précipitations dans le sud-est du Nouveau-Brunswick; mais cela n'a pas été suffisant pour atténuer complètement les conditions de sécheresse. Les températures dans la région de l'Atlantique ont été généralement supérieures à la normale, allant de 2 à 4 °C au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve, avec des valeurs légèrement plus chaudes de 4 à 5 °C observées au Labrador.

Au Nouveau-Brunswick, les conditions de sécheresse ont été largement maintenues, avec la persistance de sécheresse grave (D2) et extrême (D3). Les conditions de sécheresse exceptionnelle (D4) ont disparu, les récentes précipitations ayant permis d'atténuer certains déficits de précipitations. Bien que deux systèmes orageux au milieu du mois et un événement important à la fin du mois aient apporté 100 à 150 mm de précipitations dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, les totaux n'ont pas été suffisants pour atténuer significativement les déficits d'humidité plus profonds dans le sol. Les impacts sur les réserves d'eau de surface et les eaux souterraines ont persisté en raison des conditions de sécheresse à long terme. Les niveaux d'eau du fleuve Saint-Jean sont restés plus d'un mètre en dessous des moyennes historiques au début du mois d'octobre. De nombreux puits privés se sont asséchés, en particulier dans la Péninsule acadienne, le corridor Moncton-St. Stephen et la région de Lac Grand-Fredericton, marquant ainsi l'une des pénuries d'eau souterraine les plus étendues de l'histoire de la province. Les producteurs ont continué à signaler des pertes de récoltes allant jusqu'à 50 % pour les légumes sensibles à la chaleur et à la sécheresse, tels que les courges, les concombres et le maïs, ainsi que des réductions de la taille des récoltes. Les acériculteurs ont également connu des difficultés opérationnelles considérables, dont une coulée de sève plus faible et moins sucrée. L'Île-du-Prince-Édouard a observé de légères améliorations, la sécheresse extrême (D3) affectant désormais principalement les parties occidentales de l'île, plutôt que l'ensemble de la province. En Nouvelle-Écosse, les conditions de sécheresse se sont généralement maintenues, et il y a eu une légère expansion de la sécheresse extrême (D3), tandis que des conditions de sécheresse grave (D2) à exceptionnelle (D4) demeurent dans toute la province. Les conditions les plus graves ont persisté le long de la limite sud-ouest de la province, où une sécheresse exceptionnelle (D4) a été observée. D'importants impacts agricoles ont été rapportés, notamment une baisse de 55 % des rendements en bleuets dans la province, attribuée à une chaleur prolongée et au stress hydrique. Les éleveurs ont fait état de difficultés persistantes pour s'approvisionner en eau pour le bétail et les cultures. Les puits domestiques ont continué à se tarir dans les régions les plus touchées, notamment à Shelburne, où des mesures d'urgence, comme la distribution de coupons d'eau (4 L/jour/personne), ont été mises en œuvre. À Terre-Neuve-et-Labrador, les conditions de sécheresse se sont aggravées, avec une gravité variable, Terre-Neuve connaissant des conditions de sécheresse plus graves que le Labrador. À Terre-Neuve, une sécheresse grave (D2) s'est étendue à la majeure partie de l'île, à l'exception de la péninsule nord-ouest, où persiste une sécheresse modérée (D1). En outre, trois poches de sécheresse extrême (D3) sont apparues. En ce qui concerne l'approvisionnement en eau, les réservoirs municipaux de St. John's sont restés à un niveau extrêmement bas à la suite d'une longue période sèche en été et en automne. Les témoignages des habitants des zones rurales font état de puits presque à sec et d'une dépendance à d'autres sources d'eau, telles que des étangs locaux, pour l'alimentation en eau des ménages et du bétail. Plus de 40 stations hydrométriques ont enregistré des niveaux d'eau inférieurs à la normale à la fin du mois, 10 d'entre elles ayant atteint des niveaux historiquement bas, ce qui a incité de nombreuses communautés à émettre des avis de conservation de l'eau. Au Labrador, les conditions de sécheresse se sont légèrement aggravées, et des conditions de sécheresse grave (D2) s'étendent à une grande partie de la région.

À la fin du mois, 100 % de la région de l'Atlantique se trouvait dans des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D4), et cela englobait 100 % des terres agricoles de la région.

Région du Nord (YK, NT)

En octobre, la majeure partie de la Région du nord a continué à connaître des conditions chaudes et sèches. Les températures ont été de 3 °C à plus de 5 °C au-dessus de la normale. Les parties méridionales des Territoires du Nord-Ouest et certaines poches du sud-est du Yukon ont connu des températures supérieures de plus de 5 °C à la normale. Les régimes de précipitations ont été variables dans la région, mais n'ont pas été suffisants pour se traduire par des réductions importantes des conditions de sécheresse à long terme qui touchent certaines régions. Au Yukon, le sud-est est resté sec, tandis que le centre et l'ouest du Yukon ont reçu de 150 à 300 % des précipitations normales; Cependant, les régions du sud et du nord ont eu tendance à être plus sèches. Les premières chutes de neige à basse altitude dans le sud du Yukon ont été observées à la fin du mois, pour un cumul de moins de 3 cm. De même, dans le Territoire du Nord-Ouest, les zones méridionales ont connu des conditions plus sèches avec des précipitations ne représentant que 75 % des précipitations normales, tandis que dans le reste du territoire, les précipitations enregistrées étaient proches de la normale ou bien supérieures à la normale.

Au Yukon, les conditions de sécheresse se sont étendues légèrement tout au long du mois d'octobre, principalement dans le sud-ouest où les zones de sécheresse modérée (D1) ont progressé et où une poche de sécheresse grave (D2) est apparue. Malgré des précipitations normales à supérieures à la normale dans le centre et l'ouest du territoire, des conditions de sécheresse ont persisté dans le sud et le sud-est.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, les conditions de sécheresse ont persisté ce mois-ci en raison de temps sec et chaud. La région du Dehcho a connu une température moyenne d'environ 8,1 °C en septembre et octobre, soit environ 5 °C de plus que la normale sur 30 ans, ce qui en fait l'une des périodes de début automnal les plus chaudes jamais enregistrées. Des impacts à long terme de la sécheresse prolongée devenaient de plus en plus évidents près de Fort Smith, où l'on estimait le niveau des nappes phréatiques à environ six pieds en dessous de la normale. Des ruisseaux et des muskegs locaux, qui sont habituellement saturés, se sont asséchés et les habitants ont déclaré pouvoir marcher sur des zones qui étaient auparavant gorgées d'eau. De même, les principaux lacs et systèmes fluviaux du territoire, notamment le Grand lac des Esclaves, le Grand lac de l'Ours et les fleuves Slave, Hay et Mackenzie, sont restés en dessous de la moyenne pendant la période de surveillance. Des stress écologiques étaient de plus en plus visibles, et il y a eu des rapports de déclin généralisé de l'épinette au nord-ouest du lac La Martre jusqu'à la frontière du Sahtu, et de mortalité du pin gris dans les zones exposées le long de la route Ingraham Trail. Malgré des précipitations isolées, la persistance de conditions très chaudes et sèches a aggravé les impacts de la sécheresse qui dure depuis plusieurs saisons dans les Territoires du Nord-Ouest.

À la fin du mois, 85 % de la région du Nord était classée dans les catégories de conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), ce qui englobait __ % des terres agricoles de la région.